

**MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SECURITE ALIMENTAIRE**

-=-=-=-=-=-

**SECRETARIAT GENERAL**

-=-=-=-=-=-

**DIRECTION GENERALE DE LA  
PROMOTION DE L'ECONOMIE RURALE**

**BURKINA FASO**



**Unité – Progrès - Justice**

Unité-Progrès-Justice

**PROJET DE DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE DE**

**L'AGRICULTURE ET DE LA SECURITE ALIMENTAIRE**

## Revue annuelle du projet « Achats au service du progrès »

(P4P), Rome, 28 au 31 janvier 2014

- **Monsieur le Directeur général du Programme alimentaire mondial (PAM),**
- **Mesdames et messieurs les Ministres en charge de l'Agriculture**
- **Excellences les Ambassadeurs**
- **Chers partenaires au développement,**
- **Mesdames, messieurs,**

En début d'année, je voudrais, avant tout propos, vous vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année 2014. Je souhaite à toutes et à tous une année de santé, de succès et de paix dans nos pays respectifs et dans le monde. Car les conditions propices sont indispensables pour nous permettre de travailler à faire reculer l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans de

nombreux pays de notre planète où manger à sa faim reste un luxe pour un nombre important de personnes. Bonne et heureuse année 2014 à toutes et à tous.

Permettez-moi de remercier chaleureusement le Programme alimentaire mondial (PAM) pour l'honneur qui est fait à notre pays, le Burkina Faso, à travers cette invitation à prendre part à la revue annuelle du projet « Achats au service du progrès » (Purchase for Progress, plus connu sous le nom P4P), initié en 2009 pour réduire l'insécurité alimentaire et améliorer les revenus des petits exploitants agricoles dans 20 pays à travers le monde dont le Burkina Faso.

### **Mesdames et Messieurs,**

L'économie de notre pays repose en grande partie sur l'agriculture dont la contribution au produit intérieur brut (PIB) varie entre 32 et 36 %. Par ailleurs, le secteur agricole emploie près de 80 % de la population active, provenant essentiellement du milieu rural. Malgré le rôle moteur que l'agriculture joue dans le développement économique du pays, il y a une réticence généralisée des institutions financières à financer les activités de production et d'investissement des acteurs des différentes chaînes de valeurs agricoles, surtout les petits producteurs. En effet, le secteur agricole est considéré comme très risqué à cause des aléas climatiques et surtout des risques de coordination économique. Les producteurs travaillent donc dans des conditions difficiles et sont souvent obligés de vendre leur production à vil prix pour faire face à des problèmes de liquidités.

Afin de limiter la volatilité des prix, le bradage des produits agricoles et d'assurer une sécurité alimentaire durable aux producteurs, il s'avère nécessaire de développer des mécanismes innovants de mise en marché des produits agricoles à travers la gestion des stocks, l'amélioration du financement et une meilleure commercialisation selon une approche chaîne de valeurs. C'est dans ce contexte que le projet P4P est intervenu et est parvenu à des résultats probants.

### **Mesdames et Messieurs,**

Le Burkina Faso bénéficie de l'appui du projet P4P à travers plusieurs initiatives. Le projet a permis le renforcement des capacités des petits producteurs par l'amélioration de la qualité de leur produits, les formations sur divers thèmes, la gestion des stocks et l'amélioration de l'accès des femmes aux intrants agricoles et la commercialisation des produits agricoles. De 2009 à nos jours, malgré quelques difficultés dans sa mise en œuvre, le P4P a engrangé des succès grâce à une parfaite collaboration avec toutes

les parties prenantes, en particulier avec mon département en tant que partenaire clé.

Au titre des succès, je voudrais souligner l'augmentation des volumes de produits agricoles commercialisés par les organisations paysannes consécutive à l'allègement des conditions de soumissionnement aux marchés du PAM et de la Société nationale de gestion du stock de sécurité (SONAGESS). L'expérience du P4P a donc favorisé une révision de la politique d'achat de SONAGESS. Ainsi, le taux d'achats publics des produits agricoles réservés aux organisations de producteurs pour constituer le stock national de sécurité (SNS) est passé de 20 à 30%.

Un résultat qui mérite également d'être mis en exergue est l'animation d'un cadre de concertation permanent initié par le projet P4P et co-présidé avec la Direction générale de la promotion de l'économie rurale (DGPER). Ce cadre de dialogue et de partage entre les acteurs du mécanisme permet indubitablement de réfléchir des questions fondamentales liées à la sécurité alimentaires et les conditions de vie des petits producteurs et, par ricochet, de proposer des solutions aux problèmes de commercialisation des produits agricoles.

Je note également avec satisfaction, les efforts du projet P4P en termes d'appui aux acteurs dans l'organisation de voyage d'études et de partages d'expériences et la participation aux manifestations commerciales (foires, salons et journées promotionnelles) tant au plan national qu'international, toutes choses qui contribuent à l'amélioration des circuits de commercialisation (écoulement des produits) et à leur valorisation.

### **Mesdames et Messieurs,**

Au regard de ses objectifs poursuivis, à savoir : i) encourager les petits agriculteurs à apprendre à mieux gérer leurs cultures de manière à produire des aliments de qualité, ii) créer des débouchés pour l'excédent des récoltes des petits exploitants et des associations ; iii) mettre en œuvre un processus de transformation de leurs produits agricoles. Le P4P s'inscrit en droite ligne avec la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD), nouveau référentiel de développement socio-économique du Pays adopté en 2010. Il contribue donc fortement à l'objectif de cette stratégie relatif à l'accroissement et à la diversification des sources de revenus des acteurs du monde rural à travers une production orientée vers le marché.

Au regard de cette riche expérience réussie du Burkina Faso dans la conduite d'un tel projet, je fonde l'espoir que la prochaine phase du P4P permettra d'accroître le niveau des investissements au profit de nos couches vulnérables et des petits producteurs qui sont les principaux bénéficiaires du

projet. Je redis toute la disponibilité mon département à travailler en parfaite synergie avec le PAM et les autres acteurs pour son plein succès.

Pour conclure, je tiens à renouveler notre reconnaissance à nos partenaires techniques et financiers qui œuvrent chaque jour à nos côtés pour le développement rural, en général, et l'amélioration de la sécurité alimentaire, en particulier.

**Je vous remercie.**